

« Le conflit bouscule les priorités d'Obama »

ANTOINE BASBOUS, directeur de l'Observatoire des pays arabes

SPÉCIALISTE du monde arabe, Antoine Basbous n'a pas été étonné par l'offensive israélienne, mais par son ampleur.

Avez-vous été surpris par l'intervention militaire israélienne ?

■ **Antoine Basbous.** Je suis surpris par l'ampleur de l'attaque et par les dégâts côté palestinien, mais pas du tout étonné qu'on en arrive là. Il y a tout un contexte : la rupture de la trêve (entre Israël et le Hamas), le processus de paix qui piétine, la querelle interpalestinienne, l'instrumentalisation du Hamas par l'Iran et la Syrie... Il n'y avait aucune perspective ! En même temps, il y a un processus électoral en Israël : les hommes politiques israéliens doivent rassurer, montrer leurs muscles, dire qu'ils sont capables de protéger le pays contre des menaces extérieures. Israël doit aussi surmonter l'échec de la guerre de 2006 contre le Hezbollah.

Qu'en est-il des civils palestiniens ? Israël dit cibler seulement le Hamas...

Gaza, c'est 1,5 million de personnes dans moins de 400 km². C'est l'enclave la plus peuplée au monde ! Donc même si Israël ne veut viser que les casernes, il y aura forcément des dégâts vu les

armes et les munitions utilisées. Même en voulant les éviter, il y a forcément des civils parmi les victimes.

« Ce sera long ! »

Cette crise va-t-elle durer ?

Tel que c'est lancé, ce sera long ! Engager la marche arrière ne sera pas facile. Les Palestiniens vont sans doute envoyer des kamikazes en Israël, ils vont chercher un équilibre de la terreur. Est-ce que le Hezbollah va entrer en scène ? Je n'en sais rien, mais si jamais Israël l'attend pour se venger de l'échec de 2006, là, ce sera une guerre à une échelle beaucoup plus importante...

Existe-t-il un risque de contagion au niveau régional ?

D'ores et déjà, en Cisjordanie, on voit de premiers accrochages avec l'armée israélienne. Et pour l'Iran, qui soutient le Hamas et dont le président Ahmadinejad répète qu'il faut rayer Israël de la carte, c'est tout bénéfique ! L'axe syro-iranien



(PHOTOPQR/« OUEST FRANCE »/D. FOURAY.)

va mettre en valeur cette riposte disproportionnée d'Israël pour tirer le tapis sous les pieds des dirigeants arabes et attirer vers lui les opinions publiques arabes. L'Iran veut aussi démontrer, à la veille de l'arrivée d'Obama au pouvoir, qu'il faut traiter avec Téhéran.

Que va pouvoir faire Obama ?

Ces événements, s'ils durent, vont le forcer à agir tout de suite sur le dossier Israël-Palestine. Aujourd'hui, ce n'est pas la priorité de son agenda : il veut relancer la locomotive économique américaine et, sur le plan international, s'occuper de l'Afghanistan et du désengagement raisonnable d'Irak. Ce conflit vient bousculer ses priorités ! Il va falloir qu'il dise : « Nous avons six mois pour arriver à un accord, trois mois pour commencer à l'exécuter et un an pour établir un Etat palestinien », tout en rassurant Israël sur sa sécurité ! Il faut passer de la négociation pour la négociation à la recherche de la paix ! Ce ne sont pas un cachet d'aspirine ou une trêve qui vont résoudre le problème.

PROPOS RECUEILLIS PAR N.Sc.